



exposition

du 14 novembre 2025
au 6 février 2026

du terrain au texte

publier l'ethnologie
et ses images

**Collège de France
Institut des Civilisations**

52 rue du Cardinal-Lemoine, Paris 5^e
du lundi au vendredi de 10h à 19h, entrée libre

www.college-de-france.fr

du terrain au texte

publier l'ethnologie et ses images

Observer, écouter, noter. Marcher aux côtés de l'autre pour mieux le comprendre. Le travail d'un ethnologue commence toujours par le terrain. Mais comment faire trace ? Comment rendre compte de ce qui a été vu, entendu, vécu ?

Cette exposition invite à découvrir deux collections publiées par le Laboratoire d'anthropologie sociale (LAS) du Collège de France : les *Cahiers d'anthropologie sociale* (éditions de L'Herne) et la collection *Ethnologiques* (éditions Mimésis), toutes deux dirigées par Philippe Descola. Elles font écho à deux grandes revues fondées en 1961 : *L'Homme*, créée par Claude Lévi-Strauss, et *Études rurales* par Isaac Chiva.

Les collections exposées ici ont chacune leur spécificité : les *Cahiers* accueillent les réflexions collectives issues des journées d'étude du laboratoire et portant sur de grandes questions contemporaines, tandis qu'*Ethnologiques* publie des monographies issues d'enquêtes de terrain.

Autour de figures majeures du LAS, Claude Lévi-Strauss (1908-2009), Françoise Héritier (1933-2017) et Philippe Descola (né en 1949), l'exposition montre les différentes facettes du métier d'ethnologue : les carnets de terrain où se notent les observations du quotidien, les images associées aux différents volumes et révélant toute la diversité des lieux et des cultures étudiés, et les objets collectés sur place par échange, cadeaux ou achats et dont l'importance tient aux gestes, aux valeurs et à la fonction symbolique qu'ils matérialisent. Ceux présentés dans cette exposition sont en lien avec les diverses thématiques anthropologiques dont traitent les *Cahiers d'anthropologie sociale* et la collection *Ethnologiques*.



Costume traditionnel de cérémonie samo.
Cauries, cuir, plumes, tissu.
Coll. Laboratoire d'Anthropologie Sociale,
BIB.LAS.00001. photographie © Patrick Imbert

les carnets de terrain de Lucien Sebag

L'enquête ethnographique est une immersion totale de longue durée parmi un peuple et représente un moment incontournable du travail de l'ethnologue. Les carnets de terrain en sont l'outil par excellence car il y consigne toutes les informations recueillies auprès de la communauté observée. Se trouvent exposés ici les carnets que Lucien Sebag rédigea lors de sa mission de 1963-64 chez les Aché-Guayaki du Paraguay, puis chez les Ayoré de ce même pays et de Bolivie. Avec Pierre Clastres, Sebag fut envoyé au Paraguay par Claude Lévi-Strauss et Alfred Métraux, renouvelant ainsi la recherche américaniste qui n'avait plus cours en France depuis quelques dizaines d'années. Après son décès prématuré, ses carnets furent conservés dans les archives du Laboratoire d'anthropologie sociale et ils sont exposés au public pour la première fois. Sebag, qui étudia entre autres les savoirs et les mythes des Ayoré, rapporta d'Amérique du Sud de nombreux objets constituant une source précieuse pour l'étude de leur culture matérielle. Les articles et ouvrages inédits de Sebag ont été publiés par les soins de Claude Lévi-Strauss. Ce dernier pensait à lui comme à son successeur pour la chaire d'Anthropologie sociale du Collège de France. Sebag s'attachait en particulier à perfectionner l'analyse structurale que son maître avait commencé à appliquer aux mythes amérindiens. En dehors de l'ethnologie, Sebag est connu pour avoir mis en regard marxisme et structuralisme. Il s'était proposé de fonder la dimension éthique de l'anthropologie sur la puissance analytique du structuralisme, un projet d'autant plus ambitieux que son engagement politique marxiste était loin de l'avoir satisfait.



**Carnet jaune de terrain
chez les Ayoreo (Bolivie).**

© Collège de France. Archives du Laboratoire d'anthropologie sociale / Fonds Lucien Sebag, Fls_mt_a_c_01-41

**Petits sacs en fibres végétales contenant
des pierres pour colorer les tissus,
Campo Loro, Chaco central, Paraguay, 2001.**
Collection Salvatore D'Onofrio

**Lucien Sebag et Baipurangi,
séance d'enregistrement.**

© Collège de France. Archives du Laboratoire d'anthropologie sociale / Fonds photographiques, Pho_Sebag_2005_3_35

Philippe Descola

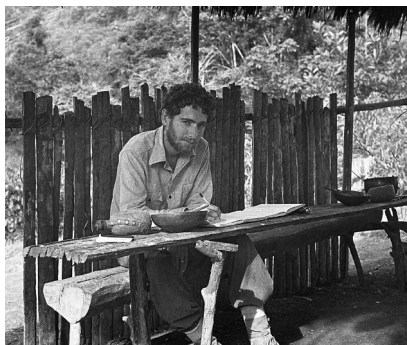
et les Achuar

Philippe Descola est l'une des figures éminentes de l'anthropologie contemporaine. Élève et successeur de Claude Lévi-Strauss au Collège de France, il a élaboré la perspective ontologique qui permet de rapprocher les sociétés humaines sur des bases inédites à partir de quatre modes d'identification des rapports entre humains et non-humains : animisme, naturalisme, totémisme, analogisme. La source de cette perspective réside dans l'enquête de terrain menée parmi les Achuar de l'Équateur. Lui-même en fait le commentaire suivant :

« Nous avons découvert que les Achuar passaient une grande partie du temps à chanter des incantations magiques pour communiquer avec des êtres qui étaient soit très loin, soit présents mais ne parlant pas leur langue. (...) En découvrant l'existence de ces incantations, en les enregistrant et en les traduisant, nous avons découvert que les Achuar communiquaient constamment avec des interlocuteurs non-humains qu'ils traitaient comme des personnes. »

Philippe Descola, *Une écologie des relations*, 2019

Ses carnets de terrain sont aussi conservés dans les archives du Laboratoire d'anthropologie sociale et exposés avec des objets achuar de sa collection personnelle. Il s'agit surtout d'objets de la vie quotidienne, pour la plupart reçus en cadeaux.



Philippe Descola, Amazonie équatorienne, 1976.

© Philippe Descola / CNRS

Bol à bière de manioc en céramique peinte et vernissée, ethnie Achuar, province de Pastaza, république de l'Équateur.

Collection Philippe Descola

Première rencontre
avec les Indiens Ayoré, Paraguay,
Chaco Central, 1963.

Makala Kuikuro revêtu de ses parures
rituelles, Haut Xingu, 2014.
Cliché Carlos Fausto

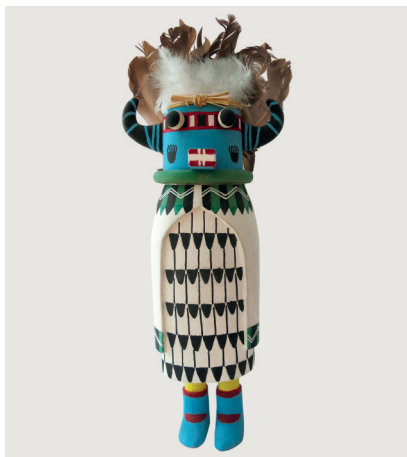


poupées représentant des Katsinam

(Indiens Hopis de
l'Arizona)

Les Katsinam (forme plurielle de Katsina) sont des esprits dont chacun incarne une particularité, une qualité ou une facette du cosmos hopi d'Arizona. Ce sont des messagers des divinités, ou bien des ancêtres et leurs compagnons, ou encore les esprits personnifiés d'animaux, de plantes, d'artefacts, de phénomènes atmosphériques ; autrement dit, des expressions singularisées du panthéon et des éléments physiques de l'univers. Tous les ans, de la fin décembre à la fin juillet, les Katsinam séjournent dans les villages situés sur les trois mesas qui constituent le territoire hopi, avant de repartir vers les Pics de San Francisco, porte d'entrée du monde souterrain où ils résident en famille le reste de l'année. Les Katsinam sont personnifiés par des danseurs masqués qui les rendent présents parmi les Hopis dans un cycle cérémoniel long et complexe au cours duquel ils sont accueillis et fêtés. Il y aurait plus de 400 Katsinam différents mais comme le monde hopi n'est pas statique, certains peuvent disparaître lorsque s'éteignent les clans auxquels ils sont attachés, tandis que d'autres sont sans cesse introduits, notamment par des voisins amérindiens comme les Zuñis ou les Navajos.

Les Katsinam incarnés par les danseurs sont aussi traditionnellement figurés sous la forme de poupées, appelées tihu, et sculptées dans une racine de cottonwood, le peuplier américain.



Hee'e'e.

SioSalakoKatsina, « Le-Katsina-Shalako-Zuñi ».

SakwaQa'ôKatsina, « Katsina-du-Mais-Bleu ».

Collection Laboratoire d'anthropologie sociale,
BIB.LAS.00017, BIB.LAS.00019, BIB.LAS.00021



**Initiation chez les Baruya,
Papouasie-Nouvelle-Guinée, juin 1979.**
Cliché Pierre Lemonnier

**Danse guerrière dans un village magar
de Rolpa, Népal, 2011.**
Cliché Marie Lecomte-Tilouine

pages suivantes

**Norouz, Le marché aux pousses,
Duchanbé (Tadjikistan)**
Anonyme

**Mursi d'Éthiopie chantant
un «poème bœuf», Mardhahare, 2010.**
Cliché Jean-Baptiste Eczet

**Les adversaires de la lutte sénégalaise
au corps à corps, Dakar, Sénégal, 2015.**
Cliché Julien Bonhomme

**Section féminine de la Fraternidad
Morenada Rosas de Viacha, La Paz, 2008.**
Cliché Laura Fléty





Photographie sous droit d'auteur

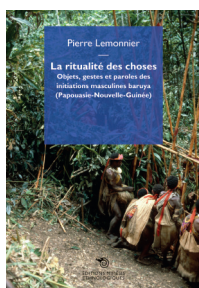
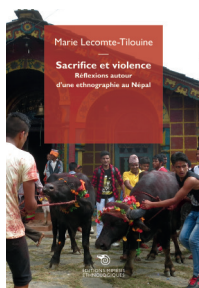
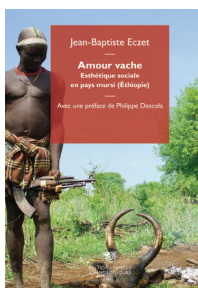
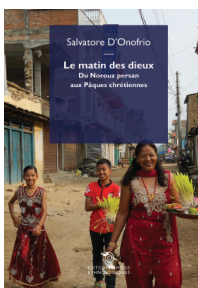
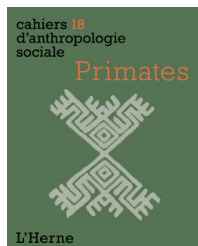
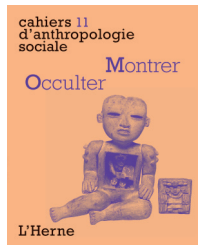
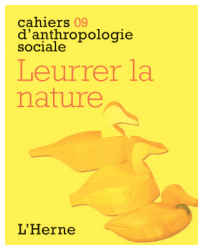
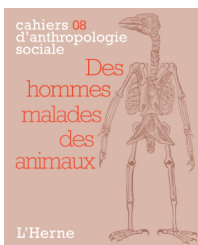
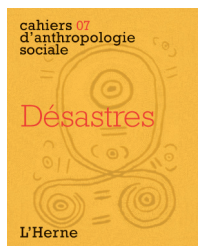




**La coopération hommes-femmes
dans la fabrication des pots,
Haryana, Inde du nord, 1992.**
Cliché Marie-Claude Mahias



**Femmes exhibant le « mouchoir »
de la Vierge, Cabra, Andalousie.**
Cliché Nathalie Manrique



autour de l'exposition

conférences

20 novembre 2025, 17h – Alexandre Surrallés « Pierre Clastres en héritage »

3 décembre 2025, 17h – Monique Jeudy-Ballini « L'expérience ethnographique »

15 janvier 2026, 17h – Salvatore D'Onofrio « Bal des époux et hiérogamie symbolique »

21 janvier 2026, 17h – Julien Bonhomme « La lutte sénégalaise »

visites guidées

14 novembre 2025, 17h – Salvatore D'Onofrio

8 décembre 2025, 10h 45 et 17h – Monique Jeudy-Ballini

14 janvier 2026, 17h – Salvatore D'Onofrio

9 février 2026, 17h – Monique Jeudy-Ballini

Visites guidées pour les groupes scolaires et étudiants

le lundi à 14h30 (hors période de vacances scolaires zone C) sur réservation

Un document d'aide à la visite en Facile à lire et à comprendre est disponible à l'accueil

Collège de France

Thomas Römer, administrateur, Dominique Charpin, directeur de l'Institut des Civilisations

Commissariat

Salvatore D'Onofrio et Monique Jeudy-Ballini, Laboratoire d'anthropologie sociale

Comité scientifique

Olivier Allard, Philippe Descola, Carole Ferret, Frédérique Ildefonse,

Katerina Kerestetzi, Marie Lecomte-Tilouine, Perig Pitrou,

Christophe Sabouret, Alexandre Surrallés et Michel Tabet

Coordination et montage

Violette Batailley, Anne Chatellier, Claire Guttinger, Lucie Robert, Marc Verdure

(Direction des Bibliothèques, Archives et Collections), les équipes de la DPI et de la DSGAE

Communication et médiation culturelle

David Adjemian, Céline Padiolleau, Léa Lahmar

Graphisme et scénographie

Stéphane Rébillon

Auteurs des vidéos

Julien Bonhomme, Andrea-Luz Gutierrez-Choquevilca,

Marie Lecomte-Tilouine, Pierre Lemonnier

Remerciements

Fabrice Boudjaaba (directeur de CNRS InSHS), Caroline Bodolec (directrice adjointe de CNRS InSHS),

Romain Huret (président de l'EHESS), Anne-Christine Trémon (vice-présidente de l'EHESS),

tous les membres du Laboratoire d'anthropologie sociale, tous les prêteurs ayant collaboré

à cette exposition et ceux qui l'ont soutenue financièrement (Collège de France, Fondation Hugot

du Collège de France, CNRS, Laboratoire d'anthropologie sociale, Musée international

des marionnettes de Palerme)